



# Horizons.

Our insights  
on Today's Global  
Dairy Business

Mai 2023

# #05

Page 3

Direction globale du marché

**L'offre laitière mondiale compense à peine la baisse de l'année dernière**

[Lire la suite →](#)

Page 7

**Analyse approfondie du secteur laitier**

Page 15

**Les événements chez Hoogwegt.**

Page 14

**Commentaire mondial.**

Page 16

**Hoogwegt Dairy Spew.**

# Une note de la rédaction.

#### Clause de non-responsabilité

Horizons est une publication du groupe Hoogwegt. Les informations sont recueillies auprès de sources fiables sources, mais il ne peut garantir l'exactitude des données contenues dans le rapport.

© Reproduction avec autorisation uniquement

Bonjour,

Nous vous invitons à découvrir ce numéro passionnant, où nous décortiquons l'offre laitière mondiale et nous entrons dans les détails pour voir si les prix commencent à changer.

Nous examinons également la demande en Asie du Sud-Est et le fait qu'une demande médiocre impacte plus le lait entier que le lait écrémé.

Tous les éléments de cette analyse font aussi l'objet de discussions dans le dernier épisode de notre podcast Hoogwegt Dairy Spew Épisode 14 – À la vôtre !

En ce qui concerne le lactosérum, nous abordons plus en détail la relation entre le concentré de protéines de lactosérum (WPC 80) et la poudre de lactosérum doux. Nous vous parlons aussi des aspects techniques des contrats à terme sur la plateforme EEX durant la période d'abondance en Europe.

Notre invité à la rédaction, Herman Dister, Directeur général de Seabird International Shipping, nous fait part de ses réflexions sur le marché du fret conteneurisé.

Et en vedette, nous vous présentons notre portail MyHoogwegt et les nouveautés à venir. Nous vous indiquons la marche à suivre pour vous inscrire à ce service dans la rubrique « Les événements chez Hoogwegt ».

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce numéro de Hoogwegt Horizons !

Bien à vous,

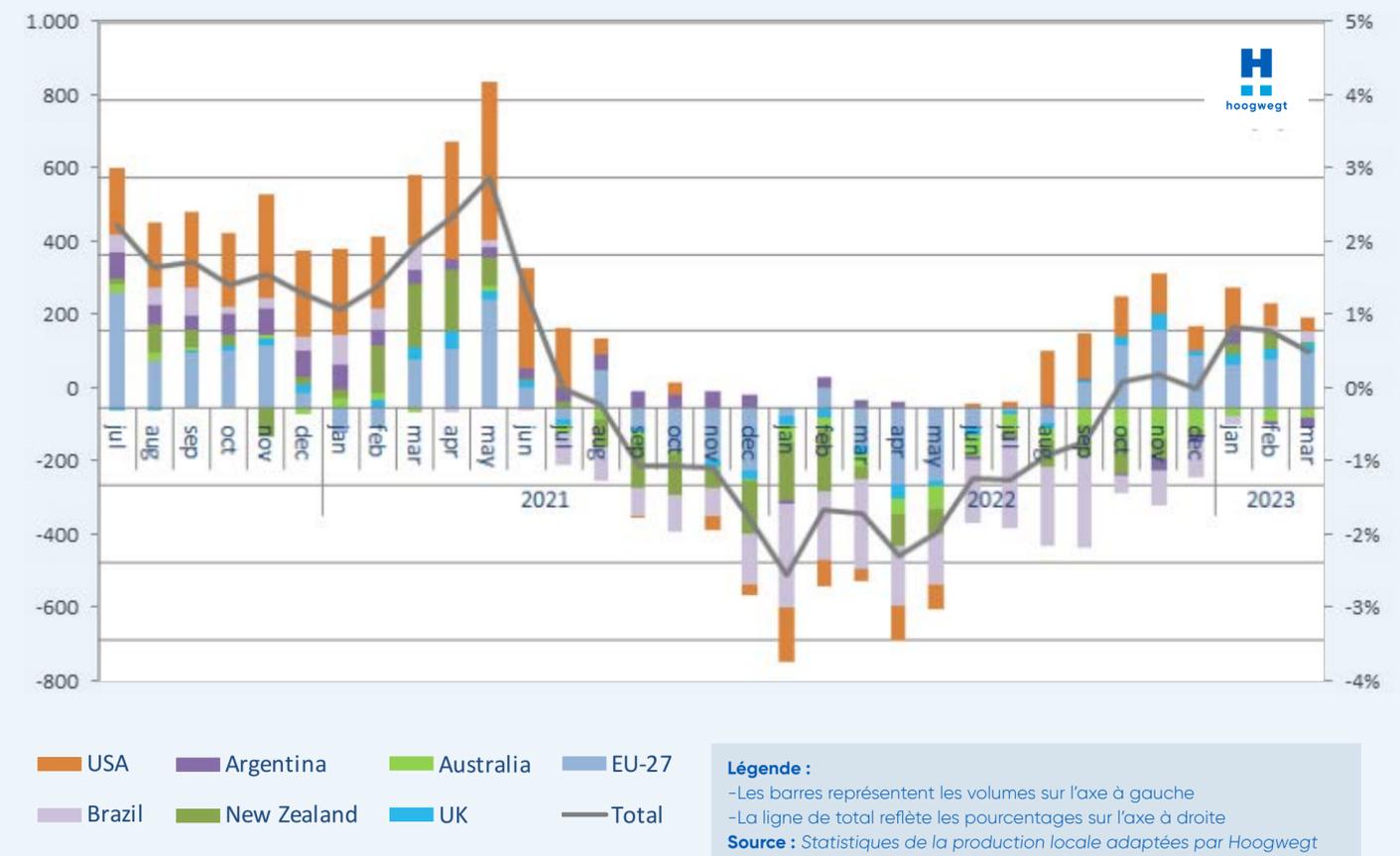
La rédaction de Hoogwegt Horizons

## Direction globale du marché

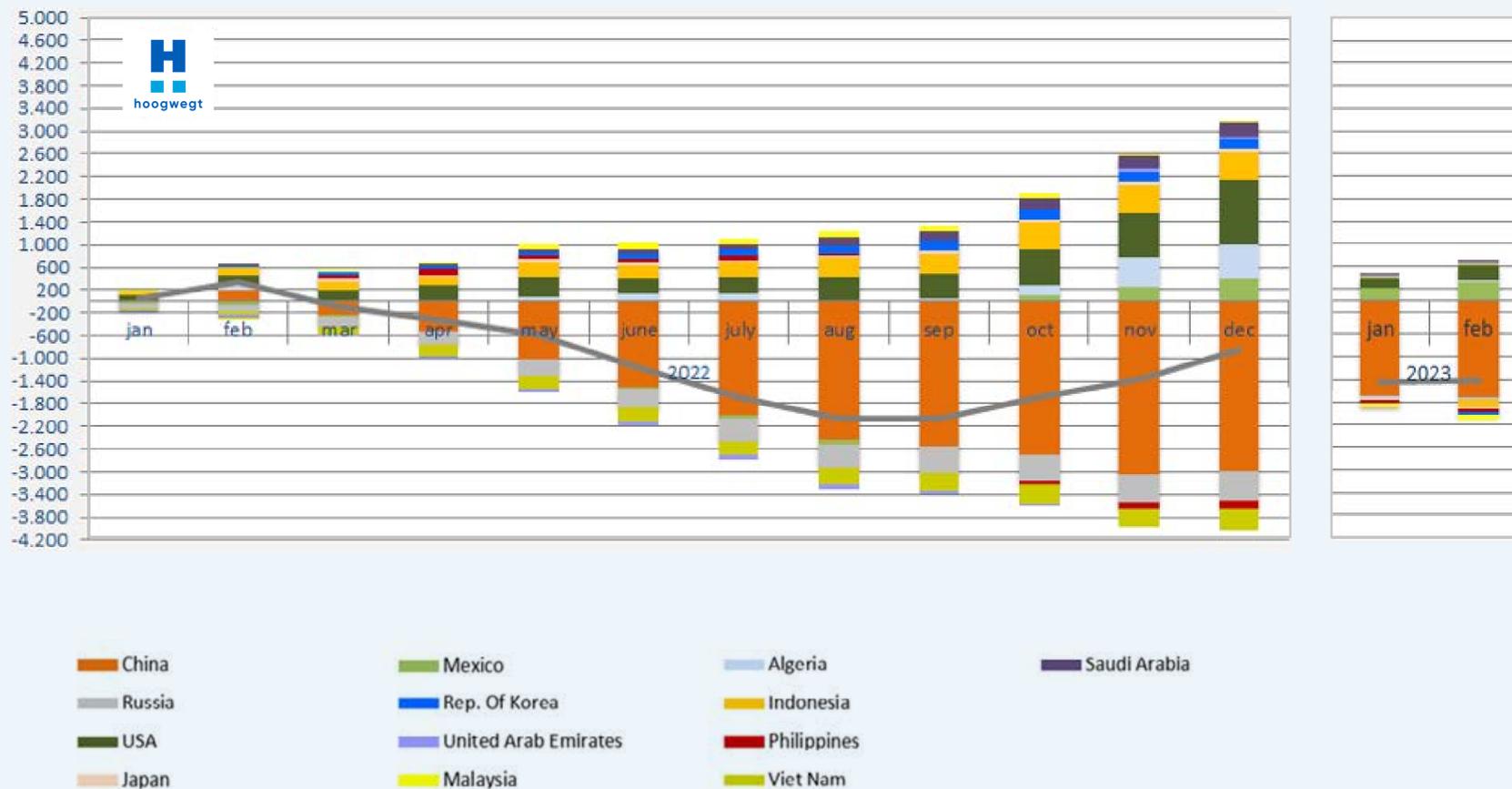
# L'offre laitière mondiale compense à peine la baisse de l'année dernière

La production laitière mondiale a de moins en moins de chances de pouvoir faire plus que compenser la baisse de l'année dernière. Des données hebdomadaires récentes de l'UE ainsi que des commentaires inquiétants provenant des Amériques donnent à penser qu'un taux de croissance de 1 % en moyenne au cours des deux prochains mois est le meilleur scénario possible. L'UE apporte la plus grosse contribution en volume, mais les prix que la plupart des transformateurs paient pour le lait sont descendus à un niveau qui va probablement déclencher une mise à la réforme des vaches et des réductions des coûts au niveau des exploitations. Aux États-Unis, les taux de réforme sont aussi en augmentation et la principale source de l'offre à l'exportation du pays – la Californie – est impactée par le printemps froid et ses répercussions sur la productivité des vaches au T2 et au T3. En outre, en voyant les commentaires sur l'impact de la sécheresse qui sévit actuellement dans le sud du Brésil et en Argentine, on n'espère guère de reprise de la production dans ces régions essentielles pour la production laitière en Amérique du Sud. Les stocks limités d'aliments du bétail constitués au cours des derniers trimestres auront des incidences sur la production laitière au T3 comme au T4. Avec un taux de croissance de 0 % au mieux en Océanie, l'offre mondiale à l'exportation est en train de s'essouffler rapidement.

Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



### Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



→ Suite

Vu le niveau auquel sont tombés la plupart des prix des produits laitiers, nous pouvons prévoir des achats à l'importation dynamiques au T2, car la situation sur le marché semble optimale, en plein milieu de la période d'abondance de l'hémisphère Nord. Compte tenu des perspectives de l'offre qui sont mentionnées ci-dessus, il pourrait être excessivement optimiste de penser que les prix et la disponibilité vont s'améliorer encore plus du côté achat. Il reste à voir si la Chine va arriver sur le marché, car on ne devrait probablement plus considérer ce pays comme un acheteur opportuniste. Dans le reste des principales régions importatrices, cependant, nous verrons probablement plus d'activité côté achat qu'en février et en mars, une période durant laquelle les prix ont continué de baisser chaque semaine. L'Asie du Sud-Est, en particulier, semble accuser un retard par rapport à ses volumes habituels, deux mois après le Nouvel An. Les États-Unis et le Mexique, en revanche, ont acheté assez activement au début de l'année. L'Algérie, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis ont été plus ou moins neutres en termes d'achats à l'importation en janvier et en février, mais les résultats que l'on a vus récemment sur la plateforme GDT ont témoigné d'une amélioration de l'activité côté achat pour cette région.

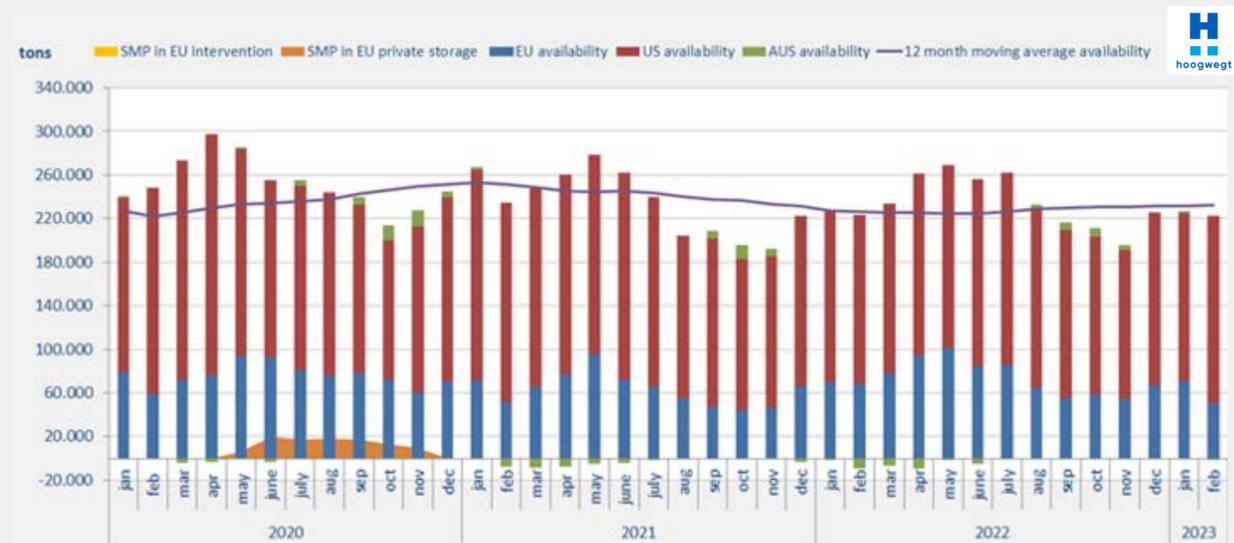
**NB:** Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.  
**Source:** Données commerciales de Dairyintel adaptées par Hoogwegt

## Poudre de lait écrémé/NFDM : Les prix semblent maintenant s'améliorer

La disponibilité à l'exportation chez les trois exportateurs que nous suivons pour ce rapport – l'UE, les États-Unis et l'Australie – n'a guère été impressionnante au cours des 4 derniers mois. Seuls les États-Unis maintiennent la stabilité de l'offre en provenance de ces trois régions. Néanmoins, le côté achat a encore beaucoup de raisons de se sentir à l'aise en ce qui concerne le secteur des protéines de l'industrie laitière, les exportations de la Nouvelle-Zélande ayant augmenté de 63 000 tonnes par rapport à l'année dernière au cours de la période de novembre à février, soit environ 16 000 tonnes sur une base mensuelle. Malgré l'augmentation des quantités de poudre de lait écrémé disponibles à l'exportation en Nouvelle-

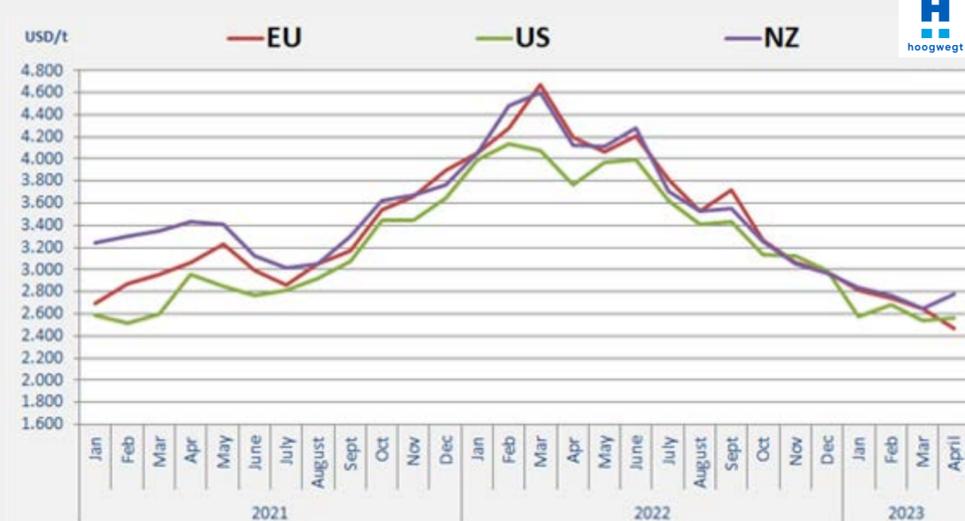
Zélande, les prix semblent maintenant s'améliorer. Les prix dans l'hémisphère Nord semblent lents à suivre le mouvement à la hausse, cependant les prix aux États-Unis ont aussi commencé à augmenter au cours de la troisième semaine d'avril. En ce qui concerne les aspects fondamentaux du côté de l'offre, les stocks des vendeurs et la disponibilité globale, les acheteurs ont encore très peu de raisons de s'inquiéter ; toutefois, des signes croissants indiquent que les prix sont peut-être déjà descendus au début d'avril aux niveaux les plus bas que nous verrons en cette période de l'année.

### Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l'UE, aux É.-U. et en Australie<sup>1)</sup>



**NB :** La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux  
**Source :** Données commerciales de Dairyntel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

### Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



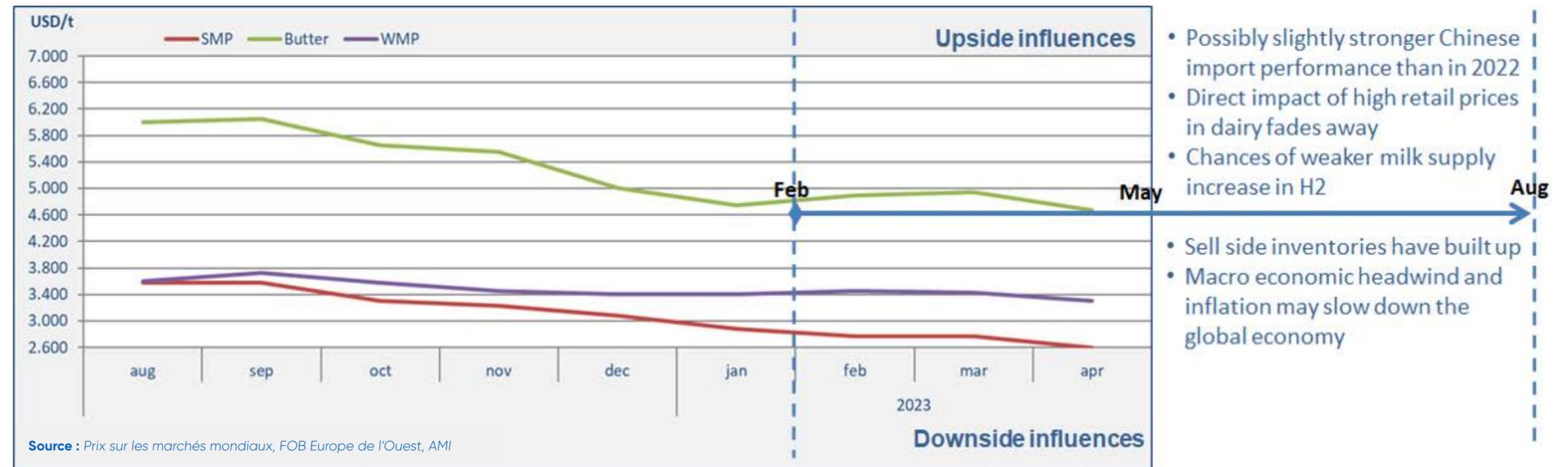
**Sources :**  
 - UE : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest  
 - États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME  
 - Nouvelle-Zélande : GDT

## Perspectives

Les perspectives de la production laitière dans les régions exportatrices que nous suivons pour ce rapport semblent tout sauf solides. Dans le passé, un taux de croissance de 1 % était à peine suffisant pour suivre la croissance de la demande mondiale. Cependant, l'influence que cela aura sur l'évolution des prix des produits laitiers dépendra largement de la demande en produits laitiers au cours du reste de l'année. Dans le monde occidental, il sera important de guetter la réaction de la consommation à la baisse des prix de

détail des produits laitiers. Nous pouvons nous attendre à ce qu'une partie de la baisse massive des prix des produits laitiers finisse par se refléter aussi dans les prix à la consommation au cours de l'année. L'autre composante essentielle du contexte de la demande en produits laitiers est évidemment la Chine. Si les deux composantes de la demande évoluent favorablement à l'avenir, les prix des produits de base que nous avons vus au début du T2 pourraient s'avérer être les plus bas de cette année.

### Perspectives du marché pour la période de mai à juillet 2023



## Analyse approfondie du secteur laitier

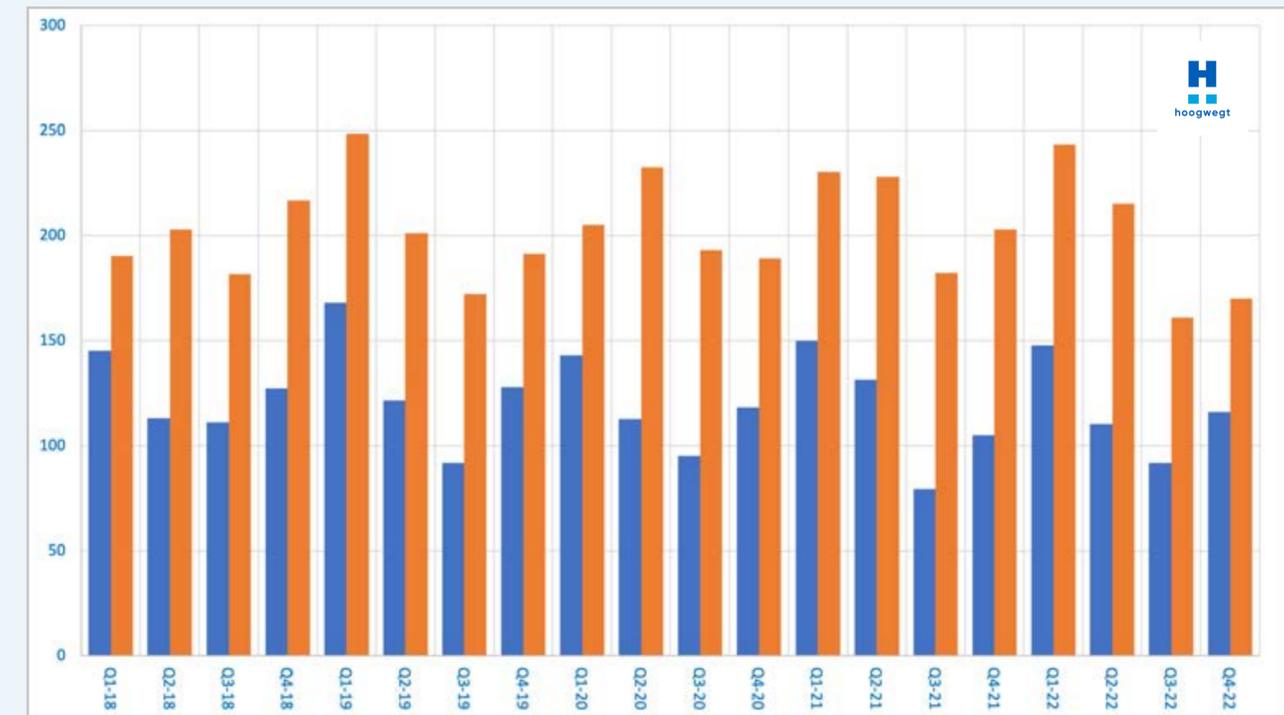
# Pourquoi une telle morosité de la demande en Asie du Sud-Est ?

La demande actuelle en Asie du Sud-Est serait déprimée depuis un certain temps déjà. Jusqu'ici, cela a représenté une interprétation qualitative correcte de la situation par nos collègues des pays orientaux, et bien sûr, à l'appui de cette assertion, nous avons vu des acheteurs d'Asie du Sud-Est signer des résultats médiocres sur la plateforme GDT.

Cependant, le GDT n'est peut-être pas entièrement représentatif de cette demande en Asie du Sud-Est.

[Lire la suite →](#)

Demande à l'importation en Asie du Sud-Est, **poudre de lait écrémé** vs. **poudre de lait entier**, chiffres trimestriels en kt/T



Il convient de nuancer quelque peu. Les changements dans le mix de produits de la Nouvelle-Zélande donnent peut-être une image biaisée de la situation pour la poudre de lait écrémé dans ce pays. Les fournisseurs néo-zélandais ont produit plus de poudre de lait écrémé, et voudraient logiquement écouler ce produit avant la clôture de leur exercice financier pour augmenter leurs parts de marché.

Quand je vois les exportations de poudre de lait entier, je suppose que l'offre de la Nouvelle-Zélande reste abondante, et cela pourrait broser un tableau plus clair. Quand on utilise les données trimestrielles des 5 dernières années, le r2 (coefficient de détermination) est proche de 0,5. Cela signifie qu'il existe une corrélation entre la demande à l'importation pour la poudre de lait écrémé et pour la poudre de lait entier en Asie du Sud-Est.

### Exportations néo-zélandaises vers l'Asie du Sud-Est

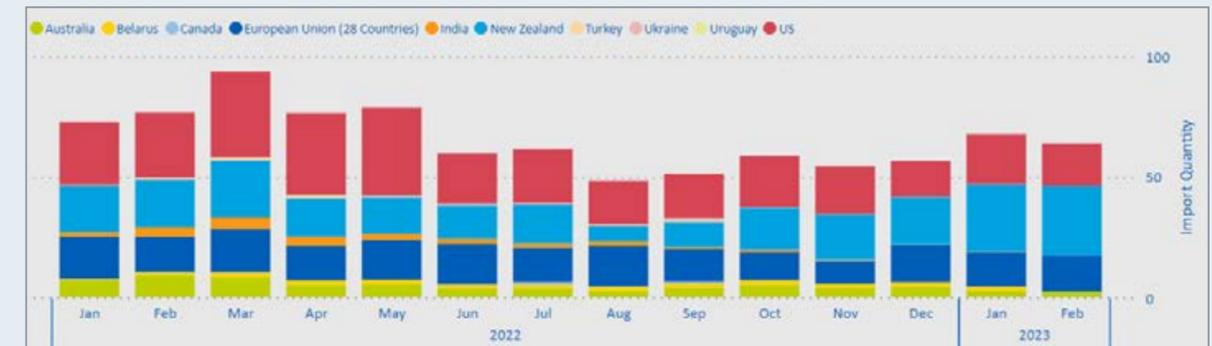
Les exportations néo-zélandaises ont commencé plus tôt cette saison (car la flambée de croissance a eu lieu plus tôt). La part de marché et les exportations néo-zélandaises ont été très bonnes pour la poudre de lait écrémé, mais il faut nuancer : la Nouvelle-Zélande a expédié 28,8 kt de lait écrémé en février, contre 19,6 kt 12 mois auparavant. Cela représente une augmentation significative d'une année sur l'autre. Les exportations ont augmenté de 72 % d'une année sur l'autre. C'est la Chine qui a contribué le plus à cette croissance, avec une hausse de 11,7 kt, suivie du Vietnam (+6,1 kt) et de l'Indonésie (+3,5 kt).

Nous avons vu une croissance similaire en janvier. Les expéditions américaines de NFDM/poudre de lait écrémé ont été globalement satisfaisantes, mais cela était dû à une demande raisonnable et en augmentation d'une année sur l'autre (+10,6 kt) au Mexique. Les exportations vers les Philippines ont diminué, avec un chiffre d'environ 3 kt, soit 28 % d'une année sur l'autre. Les chiffres ont été de -2,5 kt (-56 %) pour la Malaisie et de -1 kt (-64 %) pour la Thaïlande. La plus forte baisse a été enregistrée au Vietnam, avec un chiffre de -3kt (-74 %) par rapport à l'année précédente.

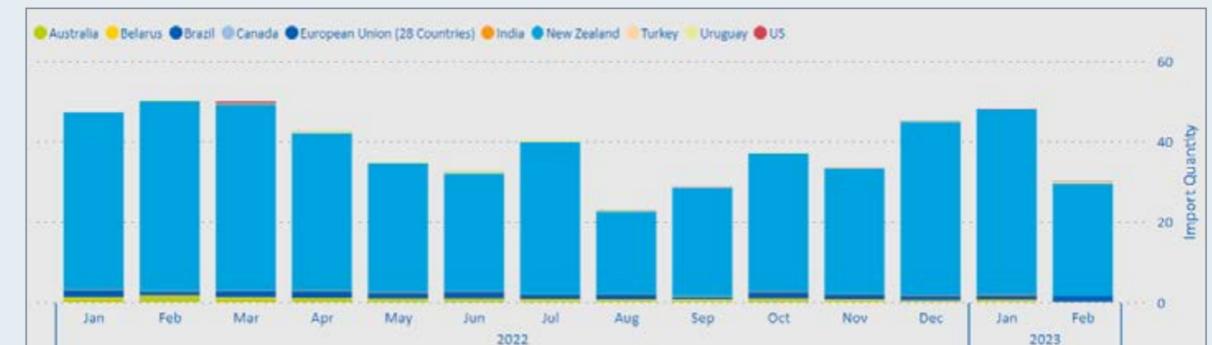
Quand on compare la demande en poudre de lait écrémé/NFDM que l'on connaît à la demande en poudre de lait entier à l'importation en Asie du Sud-Est, la diminution est plus forte pour la poudre de lait entier néo-zélandaise. Le chiffre de 28 kt, par rapport à 47 kt douze mois plus tôt, représente une baisse notable. La Nouvelle-Zélande est évidemment le principal vendeur de poudre de lait entier, comme on le voit sur le graphique ci-dessous.

[Lire la suite →](#)

### Poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229) Importations en Chine et à Hong Kong en 2022 (Ktonnes)



### Poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229) Importations en Chine et à Hong Kong par région exportatrice en 2022 (Ktonnes)



Les exportations de poudre de lait entier sont tombées au niveau le plus bas en février depuis 2013, après un mois de janvier presque stable, avec une baisse de 24 % par rapport à l'an dernier. On note aussi que l'année 2022 n'a pas été la meilleure de toutes. Le volume des exportations de la Nouvelle-Zélande pour l'année à ce jour a subi un recul de 12 % par rapport aux deux premiers mois de l'année dernière. Les exportations vers la Chine ont été impactées par une baisse de près de 17 kt, mais il en a été de même en Asie du Sud-Est. L'Indonésie a perdu 7 kt d'une année sur l'autre, le Bangladesh près de 6 kt et pour la Thaïlande, le chiffre arrondi est de 5 kt. Ces chiffres représentent des impacts assez considérables de la Chine et des pays en développement d'Asie du Sud-Est. La demande à Singapour a augmenté de 2,5 kt.

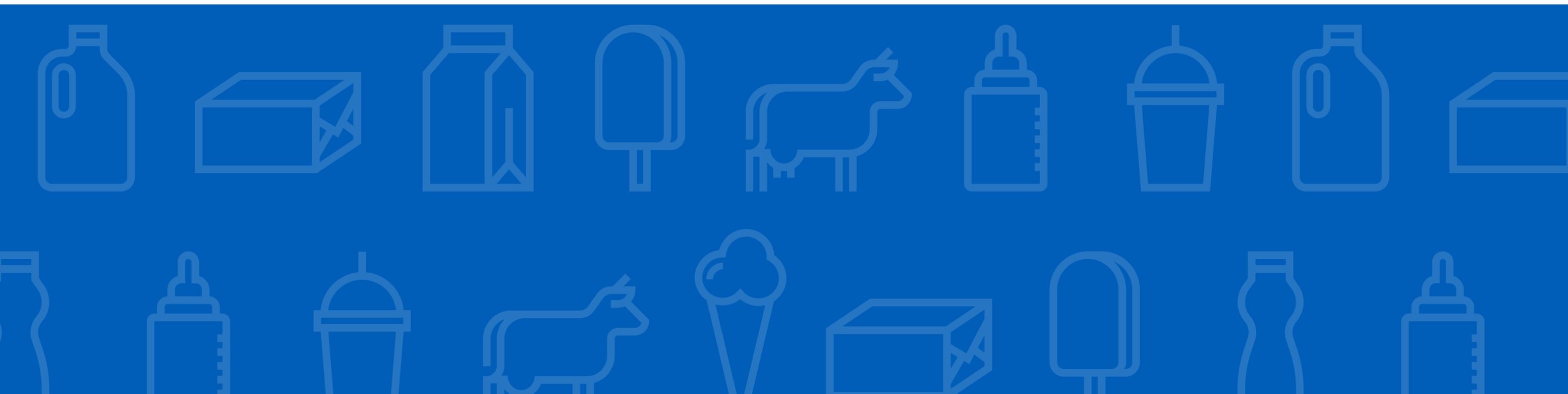
La baisse de la demande explique pourquoi on a vu une telle morosité de la demande au dernier GDT, le « problème » responsable de la faible demande n'étant pas la Chine. Cependant, les chiffres disponibles actuellement pour les exportations indiquent que la baisse semble plus marquée pour la poudre de lait entier que pour la poudre de lait écrémé/le NFD, et la demande est faible surtout dans les pays en développement d'Asie du Sud-Est.

En résumé, même si la demande en Asie du Sud-Est (d'après les données sur les importations) présente une baisse, lorsque nous étudions les informations de plus près, il s'agit davantage d'une baisse pour la poudre de lait entier que pour la poudre de lait écrémé.

N'oublions pas qu'en Asie du Sud-Est, le marché de la poudre de lait entier est dominé essentiellement par l'Océanie, alors que pour la poudre de lait écrémé, plusieurs régions exportatrices entrent en jeu (États-Unis/UE/Océanie).

La demande va-t-elle continuer de baisser ? Dans quelle mesure la demande en poudre de lait écrémé peut-elle continuer de baisser, comparativement à la demande en poudre de lait entier dans cette région ? Verrons-nous encore un autre changement dans les comportements d'achat ? Les acheteurs se tiennent peut-être déjà prêts à intervenir, en guettant un retournement de situation...

[Lire la suite →](#)



→ Suite

## Facteurs baissiers et facteurs haussiers

### Du côté haussier :

- L'Amérique du Sud et l'Australie ont du mal à faire décoller leur production laitière.
- Les prix du lait à la ferme baissent dans l'hémisphère Nord.
- La Turquie et l'Inde ne sont pas compétitives à court terme.
- Le changement de paradigme et la « réouverture » de la Chine, ainsi que des changements sans précédent dans l'ALE et les tarifs.
- Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs.
- L'argent ne circule plus aussi librement, et des critères plus serrés pour les prêts pourraient limiter les investissements des agriculteurs.

### Du côté baissier :

- La production laitière des États-Unis et de l'UE est en augmentation. Augmentation de la production de poudre de lait écrémé de l'UE par rapport aux faibles niveaux du S2 2021 et du T1 2022.
- La demande semble faible en Asie du Sud-Est.
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- Meilleure disponibilité qu'en 2021 chez les producteurs.
- La consommation de produits frais se rapproche des niveaux d'avant la pandémie.
- Changement du mix de produits de la Nouvelle-Zélande, un facteur baissier pour la poudre de lait écrémé.

### Aspects à surveiller :

- Un marché des changes volatil qui influence les actions commerciales. Volatilité des coûts des intrants.
- Les remous géopolitiques détournent du principe de libre-échange.
- Possibilité d'augmentation des stocks en Chine, mais cela pourrait avoir lieu un peu plus tard.
- La Turquie lève son interdiction d'exporter des produits laitiers (cette interdiction visait à « combattre » l'inflation). Notons qu'en outre, la Turquie n'est pas compétitive actuellement car ses prix sont trop élevés.

## Quelques mots sur...

### Le lactosérum

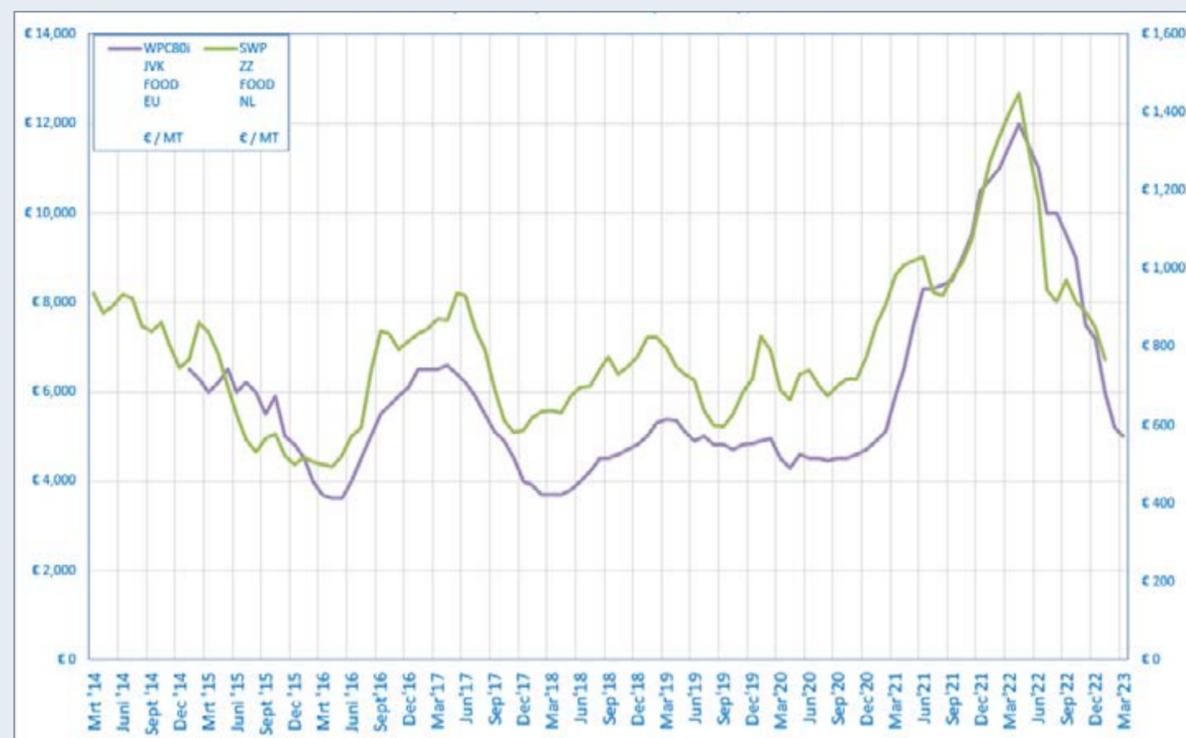
#### John Kramer, responsable mondial – Lactosérum, Lactose et Perméats

- Le complexe de lactosérum est resté sur sa tendance à la baisse et entre-temps, les prix semblent s'être approchés de niveaux qui prêtent à penser qu'ils sont presque au creux de la vague. Cela refléterait 4 000 €/t pour le complexe WPC80, 700 €/t pour la poudre de lactosérum doux (SWP) de qualité alimentaire, et 600 €/t pour la poudre de lactosérum doux destinée à l'alimentation animale.
- Mais commençons par la perspective fondamentale :
  - Les prix du lait diminuent de 5 cents le litre chaque mois.
  - Les niveaux des prix de revient pour la production du lait par les agriculteurs seront donc atteints en mai/juin.
  - La question est de savoir quand, et comment, les agriculteurs réagiront à ce nouvel environnement qui mettra leurs marges sous pression.
- Comme la forte croissance de la production laitière est due au fait que les agriculteurs ont attendu plus longtemps avant de mettre leurs vaches laitières à la réforme, plutôt que d'inclure de nouvelles génisses dans leurs troupeaux, ils seront en mesure de réagir assez rapidement. C'est un scénario probable, surtout quand on considère que les prix de la viande sont assez intéressants en ce moment.
- Nous sommes encore en plein milieu d'une période de forte production laitière, encore supérieure à la demande mondiale. Par exemple, les Pays-Bas n'ont jamais produit autant de lait qu'aujourd'hui (production calculée en litres et en matière sèche), même dans des conditions météorologiques défavorables. On ne voit donc à ce stade aucun signe de ralentissement de l'offre, mais en même temps, il n'y a que peu ou pas de signes indiquant que nous verrons bientôt une forte reprise de la demande.
- Pour le complexe de lactosérum, cela se traduit par une baisse supplémentaire des prix.
- Ce mois-ci, nous examinons de plus près la relation entre la poudre de lactosérum doux et le WPC80. Il est évident que ces deux marchés ont tendance à évoluer dans la même direction et sont fortement corrélés. À l'heure actuelle, c'est le WPC80 qui absorbe la majeure partie des

- flux de lactosérum liquide disponibles ; ce produit nécessite un apport en volume à peu près 7 fois plus élevé que pour la poudre de lactosérum doux. Comme presque tous les investissements au cours des 15 dernières années ont été réalisés dans l'ultrafiltration, on peut imaginer qu'à l'heure actuelle, les marchés du WPC80 dominent l'offre et la demande pour l'ensemble du complexe.
- L'une des principales différences entre le WPC80 et la poudre de lactosérum doux est le fait que pour la poudre de lactosérum doux, il existe un marché intrajournalier à long terme via les courtiers, les plateformes et les contrats à terme. Cela crée un environnement dans lequel la découverte des prix peut avoir lieu tous les jours. Le WPC80 est un produit dont le prix est en général plutôt déterminé sur une base trimestrielle (par exemple dans l'application leader de la nutrition sportive). Il y a donc des périodes (quand un trimestre a été négocié et couvert) où aucun prix réel n'est disponible.

- Cela rend le marché plus dépendant des périodes de pointe, lorsque les transactions sont conclues et souvent plus imprévisibles en même temps. Cela se reflète également dans les écarts importants, positifs et négatifs, que l'on voit habituellement sur ce marché (il n'est pas rare de voir un changement de 500 €/t en une semaine).
- Une autre grande différence est que, contrairement au WPC80, nous voyons encore des volumes importants de poudre de lactosérum doux aboutir dans des applications d'alimentation animale (principalement les substituts de lait utilisés pour l'engraissement et l'élevage des veaux). L'influence des volumes dans le secteur de l'alimentation animale reste considérable, car les marchés sur lesquels les courtiers négocient ainsi que la plateforme EEX reposent sur les prix des aliments pour animaux.
- En outre, du côté des produits alimentaires, la poudre de lactosérum doux reste un ingrédient important dans de nombreux produits. Les protéines de lactosérum sont concentrées dans le WPC80 (qui peut être utilisé, par exemple, pour aider les muscles à récupérer après l'effort), tandis que la poudre de lactosérum doux apporte des protéines et des glucides (lactose) dans des proportions bien équilibrées, encore prisées pour de nombreuses formulations.

WPC-80 (axe L) vs. poudre de lactosérum doux (axe R) en euros/t



→ Suite

## Contrats à terme : EEX

### Joris Thys, opérateur produits dérivés, HTM

- Tout est une question de courbe. Les marchés à terme sur la plateforme EEX ont hésité à baisser au cours des dernières semaines. Alors que la période d'abondance se profile à l'horizon, avec des prix bas sur les marchés des liquides, les producteurs s'accrochent encore à leurs prix, et ne les baissent pas à moins d'y être contraints. Simultanément, les utilisateurs finaux qui tentent de verrouiller leurs contrats d'allocation poussent le taux de report à environ 150 euros/trimestre. Les chiffres sont d'environ 2 450 pour le T2, 2 600 pour le T3 et 2 725 pour le T4 au moment de la rédaction de cet article.
- Les prix différés plus élevés sont en accord avec le sentiment général du marché selon lequel, bien que l'offre globale de lait soit bonne à court terme, il existe un risque substantiel de hausse des prix une fois que la période d'abondance aura pris fin, ou d'ici la fin du T3. Les haussiers ont été encouragés encore plus par le bond inattendu que le GDT a fait récemment, et en particulier par l'élévation de la courbe sur la plateforme

SGX SMP. Les haussiers doivent cependant se montrer prudents, car les prix actuels pour les contrats à terme sont en dessous des derniers résultats sur la plateforme GDT.

- En ce qui concerne les aspects techniques, la tendance baissière reste intacte, mais les moyennes mobiles se stabilisent, en indiquant un ralentissement de la tendance.
- Nous voyons aussi à peu près la même chose pour le lait entier, dont les prix ont rebondi après le GDT, tandis que la tendance à la baisse à long terme reste intacte.



# Commentaire mondial

## Herman Dister Directeur général, Seabird International Shipping



Mon parcours chez Hoogwegt a commencé en janvier 1991 comme assistant logistique. J'ai commencé à travailler directement après l'université et le service militaire, qui était encore obligatoire à l'époque. Comme nous étions une petite équipe, je me suis rapidement familiarisé avec tous les domaines spécialisés de la logistique laitière, et puis en 2004, je suis devenu Directeur général de Seabird. Ce travail n'a jamais été ennuyeux, et il ne l'est toujours pas, grâce au dynamisme et aux changements que nous voyons dans ce commerce.

En 1991, Seabird n'était détenue qu'à 50 % par Hoogwegt. Les 50 % restants appartenaient à un négociant français. En 1994, nous sommes devenus une filiale à part entière du groupe Hoogwegt. Au cours des années suivantes, notre mode de travail s'est professionnalisé rapidement.

Au début, nous travaillions surtout par fax et nous avions beaucoup de conversations téléphoniques. Cette approche a rapidement évolué vers une numérisation totale, qui s'est avérée bien utile lors des trois dernières années touchées par la

pandémie de Covid-19. Le travail à domicile est devenu une nouvelle nécessité, que nous avons heureusement bien gérée.

L'organisation du monde du transport maritime a également connu d'énormes changements. Le secteur comptait un grand nombre de différentes compagnies de transport maritime, chacune offrant ses propres services et des destinations bien précises. On y trouve maintenant à peu près 10 acteurs seulement, qui travaillent ensemble en partageant des navires et vers des destinations aux quatre coins du monde.

Vous ne vous y attendiez peut-être pas, mais les compagnies de transport maritime n'ont pas gagné beaucoup d'argent jusqu'en 2020. Cela a changé rapidement pendant la crise de la Covid-19. Comme il

ya eu des perturbations des systèmes, occasionnées par des retards dans les ports à la suite des mesures prises par les gouvernements et par une demande anormale, les navires ont travaillé à pleine capacité dans presque tous les secteurs commerciaux. Cela a entraîné une augmentation des tarifs, qui sont devenus jusqu'à 10 fois plus élevés qu'auparavant, en permettant aux compagnies de transport maritime de réaliser d'énormes bénéfices.

Vers le milieu de 2022, lorsque la plupart des restrictions liées à la crise ont commencé à être levées, et en présence d'un fort ralentissement de la demande, les tarifs du transport maritime ont recommencé à baisser. Dans un avenir proche, nous ne nous attendons pas à ce que les compagnies de transport maritime trouvent une solution pour mettre fin à la baisse des tarifs. Elles essaieront de mettre de côté autant de navires que possible pour réduire la capacité de transport des conteneurs, mais ce ne sera pas suffisant. En outre, elles ont commandé beaucoup de nouveaux navires de plus fort tonnage, qui rejoindront la flotte au cours des 2 prochaines années, en augmentant énormément la capacité.

À moins de voir un fort redressement de l'économie mondiale ou des incidents inattendus (guerre, épidémies, faillites, etc.), nous ne nous attendons pas à voir de sitôt les navires fonctionner à pleine capacité, et les tarifs vont donc rester bas pour le moment.

Quelle que soit la tournure des événements à l'avenir, dans notre équipe de Seabird, nous sommes prêts, et nous attendons avec impatience de relever tous les nouveaux défis, et d'exploiter au maximum les nouvelles opportunités que nous aurons de créer de la valeur pour toutes nos parties prenantes.

Seabird International Shipping est une société internationale de transport maritime et de groupage qui fait partie du groupe Hoogwegt. Seabird est spécialisée dans le transport des produits laitiers, et excelle à tous les niveaux, en termes de logistique laitière et alimentaire, de solutions d'entreposage et de services douaniers offerts à l'industrie alimentaire.

# Hoogwegt Happenings.

Des infos fascinantes sur le portail MyHoogwegt Portal !

Ce service n'est actuellement disponible que pour la plupart de nos clients export. Mais bientôt, MyHoogwegt sera disponible pour tous nos clients !

Nous allons bientôt déployer de nouvelles fonctionnalités. Restez à l'écoute !

Pour en savoir plus, cliquez [ici](#)

## Que peut vous offrir le portail MyHoogwegt Portal ?

Mes contrats



Mes expéditions



Points de repère  
sur le marché



C'est pour bientôt !

Permet d'accéder :

- À des documents
- À des états de paiement
- À des commandes en ligne

## Inscrivez-vous ici :

Vous aimeriez ouvrir un compte MyHoogwegt gratuit pour votre entreprise ?

Scannez le code QR et nous vous contacterons !





## À la vôtre !

À l'occasion du deuxième anniversaire de notre Hoogwegt Dairy Spew, nous portons de nouveau notre attention sur l'Extrême-Orient. Écoutez l'Épisode 14, nous y discutons de la question que tout le monde se pose : **Où est le creux de la vague ?**

Dans cet épisode, nous discutons des perspectives de la production dans les régions exportatrices, nous explorons la valorisation, et nous nous demandons s'il va de nouveau y avoir une intervention (ou pas).

Nous examinons les facteurs de la demande et le comportement d'achat, avant de conclure par une série de discussions sur le moment où nous pensons atteindre le creux de la vague.

Écoutez-nous parler du nouveau portail épatant que nous offrons maintenant à nos clients – **MyHoogwegt** – et de notre newsletter mensuelle, **Hoogwegt Horizons**.

À la demande générale, nous avons également ajouté des transcriptions de cet épisode sur notre site Web Buzzsprout. Pour y accéder, cliquez [ici](#).

Écoutez donc pour en savoir plus !

Note :

Le podcast a été enregistré le 12 avril 2023

La transcription a été générée automatiquement. Son exactitude peut varier.

**Abonnez-vous dès aujourd'hui !**

Vos commentaires / suggestions / contributions sont les bienvenus !

Si vous souhaitez être un intervenant sur nos prochains épisodes, n'hésitez pas à nous en informer !

--- L'équipe du Hoogwegt Dairy Spew



### Guide de l'épisode :

0:56	Introduction – Où est le creux de la vague ?
1:50	Perspectives de la production
6:49	Valorisation
8:27	MyHoogwegt Portal
9:46	Intervention ?
13:39	Hoogwegt Horizons
14:14	Perspectives de la demande
22:08	Où est Tey ?
22:53	Résumé rapide – Quand parviendrons-nous au creux de la vague ?
26:41	Clôture

→ Vous pouvez nous écouter via notre [Podcast Website](#) de podcast, sur [Spotify](#) ou sur [Apple Podcasts](#).